



Les vœux de la SVM

courrier

du médecin vaudois

**Mon patient,
Dieu et moi**

svm  Société Vaudoise
de Médecine



LE RÉSEAU SUISSE DE LABORATOIRES RÉGIONAUX

aarelab

Medizinisches Labor
www.aarelab.ch

aurigen

centre de génétique et pathologie
www.aurigen.ch

bbv

analyses cliniques et toxicologiques
www.labobbv.ch

bioanalytica

Medizinisches Labor
www.bioanalytica.ch

bioexam

Labor für Lebensmittel • Heilmittel • Hygiene
www.bioexam.ch

dianalabs

analyses médicales
www.dianalabs.ch

dianalabs romandie

dianalabs valais

analyses médicales
www.dianalabs-valais.ch

dianapath

centre de pathologie
www.dianapath.ch

hpp-ecobion

laboratoire • expertise • hygiène

mcl

Medizinische Laboratorien
www.mcl.ch

polyanalytic

analyses médicales
www.polyanalytic.ch

toggweiler

Medizinische Laboratorien
www.toggweiler.ch

Des services de support médical par les analyses au travers d'entreprises suisses régionales et de compétences nationales.

BERNE • FRIBOURG • GENÈVE • LAUSANNE • LA CHAUX-DE-FONDS
• LUCERNE • OLTEN • SION • ZÜRICH

édito



Dr P.-O. Rosselet

Dossier 5

Face aux malades, les médecins doivent gérer leurs émotions bien sûr, mais aussi leurs convictions éthiques, spirituelles et religieuses. Voire, ils doivent les confronter à celles de leurs patients. Dans notre Dossier, vous lirez une approche générale du thème *Mon patient, Dieu et moi*, ainsi que les points de vue d'un psychiatre, d'un historien et le témoignage d'un aumônier.

SVM Express 12

Les reflets de l'assemblée des délégués 2012

Portrait de membre 16

Marc Subilia fut médecin jusqu'en 1981 puis devint pasteur, dans des paroisses réputées difficiles. Rencontre avec un homme dont le parcours semble illustrer la parole du Christ: «Je ne suis pas venu pour les bien-portants, je suis venu pour les malades.» Il est resté membre associé de la SVM, notamment pour suivre l'évolution scientifique et éthique de son premier métier.

Etes-vous croyant, Docteur?

Il arrive parfois que des patients, nous relatant les épreuves qu'ils ont traversées, nous disent qu'ils ont été aidés par leur foi. Souvent alors ils posent la question: «Etes-vous croyant, Docteur?», espérant une réponse affirmative qui démontrerait qu'on les a compris. L'homme n'est pas fait que de matière, la médecine doit donc tenir compte de la dimension spirituelle ou religieuse de l'être humain, même si elle ne peut se traduire en examens de laboratoire ou en images radiologiques, et qu'il n'existe pas de pilule pour la contrôler.

De tout temps, il a existé des relations étroites entre la religion – quelle qu'elle soit – et la médecine, cela remonte au moins à Hippocrate. Alors que des ordres religieux soignants ont été créés dès le Moyen Age, jusqu'à récemment le personnel des hôpitaux était religieux, constitué de «bonnes sœurs». La dimension religieuse prenait ainsi un aspect concret, qui n'existe plus aujourd'hui. On a voulu l'ignorer, le jugeant archaïque et dépassé, voire nuisible, vouant un culte exclusif à la science. Les articles que vous pourrez lire dans ce numéro du *CMV* vous en démontreront l'importance, que l'Université reconnaît également puisqu'aujourd'hui encore, le jeune étudiant en médecine qui arrive au CHUV ne peut manquer, dans le hall des auditoires, la célèbre citation d'Ambroise Paré: «Je le pansay, Dieu le guarit.»

Ces réflexions, en cette période de l'année, m'amènent naturellement à transmettre aux lecteurs du *CMV* les vœux du comité de rédaction, pour Noël et la nouvelle année.



Tant qu'il ne saura pas voler,
vous pourrez compter sur la Rega.

Devenez donateur:
0844 834 844 ou www.rega.ch



Unique en médecine de laboratoire



Assisted Reproductive
Technologies (ART)

Cardiologie

Pathologie

Diagnostic clinique
de laboratoire

Dispositifs médicaux

Depuis 1953, il est de notre devoir de renforcer votre succès et votre assurance dans les domaines de la prévention, du diagnostic et de la thérapie. L'entreprise familiale Viollier est reconnue pour sa fiabilité, ses innovations constantes et son partenariat étroit et durable. Un esprit de pionnier et une passion pour la prestation de service en médecine de laboratoire doivent vous convaincre de devenir des ambassadeurs Viollier enthousiastes.

[Vous aussi, laissez-vous séduire](#)

Viollier Morges SA | Chemin du Crêt 2 | 1110 Morges | T +41 (0)21 804 93 63 | F +41 (0)21 804 93 64
contact@viollier.ch | www.viollier.ch | [Détail comme vision](#)

dossier



Dresse Stefanie Monod-Zorzi*

Mon patient, Dieu et moi

L'éthique et les convictions religieuses du médecin face à celles de son patient.

Il est relativement nouveau de discuter, dans le monde médical, de la place des croyances ou des convictions religieuses au sein de la relation thérapeutique entre un médecin et son patient. Alors qu'il y a encore une vingtaine d'années la séparation entre médecine et religion était évidente, il paraît naturel aujourd'hui de considérer que le système de croyances du patient doit être ajouté aux dimensions bio, psycho et sociale du soin. C'est peut-être une réaction face à une médecine «parcellisante» et le reflet d'une volonté de redonner toute sa dimension humaine au patient.

Religion et spiritualité

Le postulat de base, reconnu actuellement dans le monde médical, est que toute personne a une «spiritualité», quelle que soit son appartenance religieuse. Aujourd'hui, beaucoup de personnes se considèrent «spirituelles» mais non «religieuses», dans le sens où elles ne se reconnaissent pas comme faisant partie d'une communauté de foi struc-

turée. La spiritualité d'aujourd'hui n'est plus que rarement associée à une tradition religieuse particulière. Pour une minorité de personnes «religion» et «spiritualité» sont totalement superposables, et elles vivent dans leur religion l'entier de leur vie spirituelle.

Pour d'autres personnes, la religion et les représentations de Dieu qu'elles portent n'alimentent pas/plus leur vie spirituelle et elles décrivent différemment leur transcendance en nommant par exemple la Beauté ou la Nature. Cette pluralité religieuse et spirituelle est une réalité dans notre monde occidental et elle touche autant les médecins que les patients. Ainsi, dans le cadre de la relation médecin-patient, il y a forcément une rencontre entre deux spiritualités, potentiellement plurielles. La question est de savoir si cette rencontre doit être nommée, voire utilisée dans le lien thérapeutique.

Depuis toujours, le médecin qui laisse le patient dire ses croyances, ce qui donne sens à sa vie et quelles sont ses valeurs s'intéresse, de fait, à la spiritualité de son patient. De la même manière, le médecin, touché par la souffrance

* Responsable d'unité, médecin associé, Service de gériatrie et réadaptation gériatrique, Unité de consultation ambulatoire et communautaire du CHUV.



Pourquoi moi?

Pierre-André Repond, secrétaire général



Pour les chrétiens, ce dernier numéro de la cuvée 2012 du *Courrier du médecin vaudois* consacré à *Mon patient, Dieu et moi* tombe opportunément en cette veille de Noël. Mais au-delà de telle ou telle culture religieuse, personne n'échappe impunément à la question du sens à donner aux événements importants de l'existence. Si l'agitation quotidienne peine parfois à s'inscrire dans

un tableau qui ait une signification, si elle sert même bien souvent à échapper à cette interrogation, la maladie et la mort y ramènent inexorablement.

Le médecin qu'il le veuille ou non se trouve alors sur cette trajectoire et ne peut échapper aux questions de son patient ni aux siennes propres.

wincasa 

ALOUER **Lausanne**, avenue de Rumine 37
POUR CABINET DE GROUPE



- 495 m² au centre-ville
- 5 cabinets individuels
- Grande surface à cloisonner selon besoin
- Air rafraîchi
- Parkings + dépôts
- Loyer CHF 16 275.-, charges CHF 3 314.-

Wincasa SA
Avenue de Rumine 20 – 1002 Lausanne
www.wincasa.ch
Tél. 021 310 61 91
ines.serre@wincasa.ch



wincasa 

ALOUER **Gland**, rue du Borgeaud 12
IDÉAL POUR CABINET



- Surface de 181 m² au 2^e étage
- A cloisonner selon besoin
- 1 grande pièce/bureau individuel
- WC homme/femme
- Possibilité de parking
- Loyer brut CHF 4 320.-

Wincasa SA
1002 Lausanne
www.wincasa.ch
Tél. 021 310 61 14
salvio.virgilio@wincasa.ch



wincasa 

ALOUER **Neuchâtel**, route des Falaises 74
POUR CLINIQUE OU CABINET



- 789 m² divisibles, 452 m² + 337 m²
- Très calme – Accès direct au lac
- Grande surface à cloisonner selon besoin
- Air rafraîchi
- Parkings + dépôts
- Loyer CHF 13 810.-, charges CHF 1 655.-

Wincasa SA
Rue Saint-Honoré 2 – 2000 Neuchâtel
www.wincasa.ch
Tél. 032 432 63 11
remy.pheulpin@wincasa.ch



Babyplanet

Le guide pratique des futurs et jeunes parents



Plus de renseignements
sur www.babyplanet.ch

dossier

7

de l'autre et qui éprouve sollicitude et compassion à l'égard de son patient (valeurs emblématiques d'une médecine humaine), exprime aussi une partie de sa propre spiritualité.

Alors doit-on nommer la spiritualité dans la relation de soin?

La réponse dépend du cadre dans lequel la relation thérapeutique se joue.

Dans le cadre d'une relation au long cours entre un médecin traitant et son patient, la coresponsabilité et la confiance qui s'installent permettent au patient et au praticien d'ouvrir potentiellement sur le champ de leur spiritualité, soit pour approfondir le lien thérapeutique, soit pour apporter ou définir un soutien particulier lors d'une étape de vie difficile. En revanche, en institution de soins, et en particulier à l'hôpital, l'asymétrie de la relation, en termes de pouvoir et de connaissances, est trop grande. Le patient, atteint brusquement dans sa santé, dépendant d'autrui et situé hors de son cadre de références habituel, est en position de vulnérabilité au sens éthique du terme.

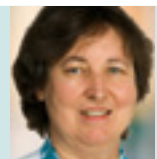
Son autonomie, dans le sens de sa capacité à faire des choix libres, peut être fragilisée. Explorer la spiritualité du patient dans ce contexte est donc bien plus critique et nécessite beaucoup de prudence. L'intention de cette exploration devrait faire l'objet d'une réflexion éthique soignée et être clairement nommée. En effet, il ne faut pas sous-estimer les risques de violation de l'intimité et de prosélytisme. Le risque principal étant d'aborder les questions spirituelles sous l'angle de sa propre expérience, sans avoir conscience ni de son pouvoir, ni de la vulnérabilité du patient, ni du but de cette exploration.

Ainsi, alors que dans le cadre d'une relation de confiance établie de longue date entre un médecin et son patient, l'exploration de la spiritualité peut avoir un but partagé et facile à nommer, il n'en est pas de même en institution de soins. Face à la vulnérabilité des patients, l'entreprise est plus complexe et devrait être pensée et construite en interdisciplinarité (y compris avec les aumôniers). Il importe, en tous les cas, de garder une «juste prudence» et de rester toujours lucide sur ses propres convictions religieuses ou spirituelles.

Ce qu'en pense...

Prof. Marie-Denise Schaller

Médecin- cheffe, Service de médecine intensive adulte, CHUV



Si le titre peut paraître provocateur, il vaut la peine de s'y attarder et de comprendre les enjeux de ce retour... Contrairement à une idée encore répandue dans le monde médical, la majorité des patients souhaitent que leur médecin prenne en considération leurs valeurs, et leur spiritualité, surtout lorsque leur vie est mise en question.

Le médecin, au premier rang, lors de l'annonce du diagnostic et du pronostic, premier témoin de la détresse et du questionnement de son patient, se doit d'être réceptif, mais aussi d'être compétent, pour éviter toute intrusion dans la sphère intime de son patient. Dans ce sens, une formation médicale pré- et post-graduée, lar-

gement répandue aux USA, sera amenée à se développer ici aussi. Le fait que la religion et/ou une spiritualité améliore le pronostic et la qualité de vie dans de très nombreuses affections, voire augmente l'espérance de vie ne peut être ignoré, pas davantage que, occasionnellement, la religion peut s'avérer néfaste.

Le médecin doit être apte à détecter et intervenir... toujours dans le strict respect de la dignité de son patient, évitant tout prosélytisme! Oui, c'est un fait: nous assistons au retour au cabinet, mais aussi à l'hôpital, de la considération de la dimension spirituelle, de Dieu pour certains, pour une prise en charge holistique de nos patients.

dossier



Prof. Jacques Besson*

Religion et psychiatrie

Une tension ancienne à l'ère des neurosciences

Les rapports entre psychiatrie et religion sont à l'aube de développements passionnants et laissent entrevoir de nouvelles perspectives cliniques et théologiques. Discussions vigoureuses en vue.

Les rapports entre religion et psychiatrie ont toujours été marqués par la tension entre la foi et la science, entre deux risques réductionnistes. D'un côté le réductionnisme scientifique où un certain scientisme neuroscientifique voit dans les phénomènes religieux des délires, de l'épilepsie temporale, de l'hystérie, de la névrose obsessionnelle ou des troubles dissociatifs; alors qu'en face on assiste à un réductionnisme religieux, avec le créationnisme, le spiritualisme, le dualisme, les gnoses et les dogmes. Entre deux planent des zones frontalières, notamment autour des expériences de mort imminente, de l'effet placebo, ou des états modifiés de conscience, comme la transe ou l'extase, avec ou sans drogues.

Cette situation n'est pas satisfaisante, mais elle va probablement évoluer radicalement au XXI^e siècle. D'une part parce que le problème de la santé mentale de nos populations constitue un problème prioritaire de santé publique, pour lequel notre système n'est pas équipé sans une réflexion collective de la communauté, dans une perspective interdisciplinaire de tous les spécialistes de l'esprit. D'autre part, de nouvelles connaissances concernant le cerveau religieux issues des neurosciences vont faire changer les représentations sociales. En effet, la génétique, l'imagerie cérébrale fonctionnelle font apparaître l'importance des circuits mobilisés dans les activités spirituelles et religieuses.

Spiritualité et santé

Nous disposons maintenant d'une grande somme de données montrant les effets favorables de la spiritualité sur la santé, tant physique que mentale. Par spiritualité on entend une quête du sens de soi et de l'univers, besoin naturel propre à tous les humains, qui peut s'exprimer de manière laïque ou religieuse. Les rapports entre spiritualité et santé sont particulièrement bien illustrés dans le domaine des addictions. La spiritualité est le principal agent des rémissions spontanées et a constitué le fondement de l'approche motivationnelle.

C.G. Jung avait écrit aux fondateurs des Alcooliques Anonymes pour leur rappeler que la devise des alchimistes pour traiter l'alcoolisme était *spiritus contra spiritum*, jouant sur le mot latin *spiritus*, renvoyant tant à l'esprit qu'à l'alcool et indiquant ainsi à la fois la cause et le remède!

A la recherche des nombreux mécanismes qui pourraient expliquer l'effet de la spiritualité sur la santé, nous pouvons notamment mentionner la «cohérence». Son sens est mesuré sur trois dimensions: la confiance en notre pouvoir fondamental de comprendre le monde, celle de disposer des ressources (de ce monde ou non...) nécessaires pour affronter les exigences de la vie et la confiance que ce qui arrive a du sens. Sans cette cohérence, qui est à la base du concept de salutogenèse, fondement de la promotion de la santé, chaque épreuve implique une souffrance.

Le cerveau religieux

Les neurosciences nous ont offert des découvertes sur le cerveau spirituel et religieux. Au début des années 2000, Andrew Newberg a étudié des moines bouddhistes tibétains en méditation profonde au moyen d'un PET-scan. Il observe alors l'activité de la fonction temporo-pariétale gauche qui accompagne le sentiment mystique et océanique de fusion avec l'univers. La suite de ses travaux, à la recherche d'opérateurs neurocognitifs qui instrumentent l'interprétation du monde, lui permettent de fonder ce qui va devenir une nouvelle science, la neurothéologie. En plein essor, elle a récemment focalisé son intérêt sur l'attachement possible à des objets spirituels. De plus, des travaux de génétique ont montré qu'une déficience en sérotonine favoriserait les attitudes religieuses, par le fait que les sujets seraient plus sensibles au réconfort spirituel, car plus vulnérables à l'anxiété. Enfin, des travaux de fMRI ont établi une carte fonctionnelle des circuits impliqués dans le sentiment spirituel, à l'interface du cortical et du système limbique.

L'article complet du Prof. Besson ainsi qu'une bibliographie se trouvent sur le site svmed.ch/

* Chef du Service de psychiatrie communautaire, DP-CHUV.



Prof. Vincent Barras*

Médecine et religion

Une longue histoire

Dès les premiers témoignages écrits signant la naissance de la médecine occidentale, on retrouve la trace d'une réflexion sur la médecine et la religion.

Dans *Maladie sacrée*, œuvre hippocratique¹, on affirme que la maladie en question (il s'agit de l'épilepsie) n'est pas d'origine divine, malgré son appellation, mais que ses causes sont dans la nature, dans le corps humain. Plus tard, ce message a prévalu comme manifeste matérialiste de la médecine occidentale. Selon cette interprétation, les médecins n'auraient donc rien à faire avec le «sacré». En réalité, l'auteur hippocratique envisage des rapports plus complexes entre médecine et religion, marqués par l'interaction de la figure du médecin agissant sur les causes corporelles et du dieu guérisseur, tel Asclépios, dont le culte associe pratiques médicales (bains médicinaux, pharmacologie) et rituels («incubations», guérisons miraculeuses). La tradition chrétienne empruntera bien des traits à ce modèle: il suffit de penser à l'importance du Christ guérisseur des âmes aussi bien que des corps.

Mélancolie, sorcellerie, actes démoniaques

A cette ambiguïté de la médecine et à sa difficulté de trancher nettement entre ce qui, chez l'homme, relève du «corps» ou de l'«âme» s'oppose la notion d'une médecine comme science essentiellement matérialiste. De multiples épisodes historiques peuvent se lire dans cette perspective, survenus souvent dans des domaines où ce qui est appelé (depuis le XIX^e siècle seulement) psychiatrie était en jeu.

Cette spécialité médicale n'est certes pas seule en cause. Un exemple marquant en est, au XVI^e siècle, la revendication par certains médecins d'une étiologie mélancolique (c'est-à-dire provenant d'une cause naturelle: l'excès de bile noire dans le corps) des troubles des femmes accusées de sorcellerie. Une telle revendication trouvera un relais au XIX^e siècle (et suivants), avec la volonté médicale de laïciser divers troubles du comportement comme «maladies mentales», plutôt que péchés ou faiblesses morales.

Or, de telles revendications médicales n'ont pas toujours empêché ces mêmes médecins de défendre, comme au XVI^e siècle, l'existence du démon, voire de mener le combat contre la sorcellerie au côté des inquisiteurs, ou, plus tardivement – comme dans le mouvement hygiéniste des XIX^e et

XX^e siècles –, de plaider pour une société fondée sur des valeurs morales, tout en prétendant agir à partir de prémisses médicales.

Les rapports restent ambivalents mais intimes

Un autre épisode des rapports entre médecine et religion est celui de l'essor au XIX^e siècle du positivisme médical, se réclamant de la seule connaissance des «faits», moteur indénié des avancées de la biomédecine contemporaine, mais aussi idéologie conçue parfois comme une nouvelle «religion», ambitionnant d'expliquer l'ensemble des manifestations humaines sur la seule base biologique, et donc de reléguer les divers phénomènes religieux au rang de superstition archaïque. Quelque chose de cet héritage résonne encore dans les prétentions d'une neurothéologie pressée de liquider tout héritage culturel au profit de la seule perspective matérialiste.

De manière plus générale, le cadre historique posé dès l'Antiquité d'une pratique médicale touchant, par sa nature même, à la définition même de l'humain et à son lien aux autres et au cosmos est assurément celui qui continue aujourd'hui de déterminer les rapports ambivalents, mais intimes, entre médecine et religion.



¹ E. Littré, Œuvres complètes d'Hippocrate, t. 6, Paris, Baillière, 1849, *De la maladie sacrée*, pp. 352-397.

* Directeur de l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique.



image de synthèse

Le Galicien

**2000 m² dédiés
aux cabinets médicaux
à Lausanne**

**On recherche
20 spécialistes
pour mi-2014**

Mi-2014, 2000 m² d'un nouveau complexe mixte seront consacrés à une plateforme médicale inédite à Lausanne. Le promoteur du projet Le Galicien invite les médecins de toutes spécialités, désireux de s'installer dans leur propre cabinet, à manifester leur intérêt en répondant à cette annonce ou via le formulaire du site internet.

www.legalicien.com

Le futur espace propose:

- des locaux au gré du preneur, loués au prix du marché (CHF 420.-/m²/an)
- une structure administrative commune
- une salle d'attente commune
- la gestion optionnelle de la facturation et des encaissements
- le financement du matériel médical si nécessaire
- l'optimisation fiscale lors de la remise du cabinet
- la communication médiatique du projet et son lancement publicitaire

L'objectif du centre est de garantir la complémentarité des acteurs et d'assurer tous les services médicaux sur un seul site.

Situé à l'ouest de la ville, sur la commune de Lausanne, le site est facilement accessible en voiture ou en transports publics.

Si cette offre vous intéresse, il vous suffit de le faire savoir en envoyant vos coordonnées à info@mediainpact.ch ou de vous inscrire sur notre site internet.

Un responsable du projet vous contactera.

dossier



François Rosselet*

Dieu au lit du malade

La recherche, avec des malades en fin de vie, d'un espace de sens, d'identité profonde et d'espérance.

«Seigneur, toi d'abord!», telle est la simple prière de l'ancien directeur et cofondateur de la Fondation Rive-Neuve, M. Paul Beck, au moment d'entrer dans la chambre d'un patient. Une prière simple, voire simpliste ou naïve? Ou au contraire quelques mots qui vont droit à l'essentiel? Vous l'imaginez bien: je penche pour la seconde hypothèse.

Car cette simple prière procède, à mon sens, d'une capacité de décentrement ou de lâcher prise, et de la prise de conscience que les soignants ne maîtrisent en aucun cas l'entier de la personne malade dont ils s'occupent, pas plus que du chemin de sa maladie. C'est donc que «Dieu» aurait à voir avec le soin... Il est intéressant à ce titre de rappeler l'article 169 de la Constitution vaudoise de 2003: «L'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne.» C'est dire que chaque être humain est porteur en lui-même de cette dimension, et qu'elle nécessite d'être prise en compte. Il est donc logique que le médecin s'en préoccupe, et qu'il l'intègre à son accompagnement de la personne malade. Mais en quoi consiste cette mystérieuse dimension spirituelle?

«Reconnaître que notre monde médical est lui-même inclus dans une dimension plus vaste.»

Dans tous les cas, elle donne à l'humain une dimension qui dépasse le seul domaine du biologique et du psychique et qui ouvre la possibilité de le considérer d'un regard plus large, comme porteur d'un «espace au-delà de lui-même»: un espace de sens, d'identité profonde et d'espérance, qui échappe à toute mesure. Pour le médecin, cela implique de reconnaître dans le patient l'existence d'une zone non maîtrisable, d'un lieu de mystère et de sens qui exerce une influence sur le temps de la maladie et sur le processus de la guérison. En d'autres termes, c'est reconnaître que notre monde médical est lui-même inclus dans une dimension plus vaste, qualifiée de spirituelle, et à laquelle, dans notre tradition, nous pouvons donner le nom de Dieu.



L'île de Peilz, face à Villeneuve.

Revisiter ses représentations

Toutefois, il faut bien le reconnaître, la notion de «Dieu» pose parfois problème, en ce qu'elle cristallise un nombre infini de projections et de représentations positives ou négatives qui parsèment nos histoires personnelles et collectives. Pour le praticien, j'estime que revisiter ces représentations est un passage obligé. Mettre des mots sur ces images est d'autant plus nécessaire que cela permet d'être un peu moins «agi» par elles. Par la suite, le médecin se montrera d'autant mieux à l'écoute du patient.

En effet, sa maladie s'inscrit toujours dans une perspective plus large que lui-même: il est comme convoqué dans un questionnement qui peut modifier sa manière de croire et d'envisager sa vie, ne serait-ce que par une sensation accrue de sa propre fragilité et de sa finitude. La question du sens de sa vie, ainsi que celle d'une espérance au-delà du visible, se pose alors d'une manière accrue. Ces questions doivent être prises en compte, car elles participent au chemin de la guérison, en ce qu'elles donnent des impulsions, et qu'elles ouvrent des perspectives de vie. Le patient, comme nous d'ailleurs, est porté par cet élan de vie plus vaste que j'appelle Dieu. Alors, Dieu au lit du malade? C'est une évidence qu'on peut accueillir ou nier, mais qui n'en demeure pas moins réelle.

* Aumônier à la Fondation Rive-Neuve.

svm express

La Ligue pulmonaire vaudoise, un partenaire pour l'oxygénothérapie

La gamme d'appareils en location ainsi que le suivi médico-technique assuré par les équipes soignantes de la Ligue pulmonaire vaudoise facilitent la prise en charge des patients dans les meilleurs délais.

Les prescriptions sont téléchargeables en ligne: prescription n°2 valable un an pour les médecins pneumologues et prescription n°4 valable trois mois pour tous les médecins. Chemin d'accès: www.lung.ch-Français-Thérapies et prestations-Pour spécialistes-Prescriptions

La Ligue propose un suivi tout au long de la thérapie, comprenant:

- la location mensuelle du système complet;
- l'instruction et l'installation par un professionnel;

- le suivi médico-technique par des équipes qualifiées et expérimentées.

Des solutions pour une meilleure mobilité

La gamme d'équipements comprend les concentrateurs, les cuves d'O₂ liquide, également les concentrateurs portables ou valves économiques avec petites bouteilles permettant des déplacements de durée variable. Spécialisée dans l'accompagnement des thérapies respiratoires, la Ligue pulmonaire vaudoise apporte aussi conseil social et soutien aux personnes traitées en cas de difficultés personnelles liées à leur maladie chronique.

Virginie Bréhier, chargée de communication de la Ligue pulmonaire vaudoise

Commandes et renseignements: Tél. 021 623 38 00 - Fax 021 623 38 10 - E-mail: info@lpvd.ch - www.lpvd.ch

Livraison en urgence (commande avant 15h)	4 heures maximum
Livraison standard concentrateur	48 heures maximum
Livraison standard O ₂ liquide	72 heures maximum
Bouteilles	Relais auprès du fournisseur, qui prend directement en charge les livraisons, les explications et le suivi

Lu pour vous

Migration et système de santé vaudois du XIX^e siècle à nos jours

Dans l'histoire sanitaire et médicale de ces cent vingt-cinq dernières années, la question de la migration concerne tout d'abord les médecins étrangers venus se former ou trouver refuge en Suisse, puis les maladies dont on craignait qu'elles ne mettent en péril l'état sanitaire des populations autochtones, enfin les immigrés et les réfugiés. Ces trois moments, conjugués sous la catégorie de l'Autre, se révèlent aujourd'hui fondamentaux pour la médecine contemporaine, reliant les trois éléments du triangle soignant-patient-maladie: l'Autre, source non seulement d'inquiétudes sanitaires et de mesures préventives, mais aussi, et surtout, de richesse culturelle et de réflexion formatrice.

Taline Garibian et Vincent Barras - Les Editions BHMS - 72 pages - CHF 30.-
 Vous pouvez commander ce volume par e-mail: bhms@chuv.ch dans lequel vous préciserez votre adresse postale; tél. 021 314 70 50 et fax 021 314 70 55.



Prochaines parutions

numéro 01/2013 - 13 février

délaï rédactionnel, 14 janvier

numéro 02/2013 - 20 mars

délaï rédactionnel, 18 février



meilleurs vœux de bonheur
et de satisfactions en 2013

Les Jeudis de la Vaudoise

Pour vous inscrire : www.svmed.ch, rubrique Formation continue.

svm FORMATION
Société Vaudoise de Médecine
Formation continue – reconnue SSMI

Jeudi de la Vaudoise

Acquisitions thérapeutiques

Jeu. 24 janvier 2013
CHUV, auditoire César-Roux

Organisateur: Prof. Gérard Waeber
Modérateur: Prof. Jacques Cornuz

8 h 30 Accueil
 9 h – 10 h Séance plénière
La recherche expérimentale peut-elle encore faire rêver les cliniciens?
 Prof. Gérard Waeber

10 h **La santé communautaire est-elle soluble dans le généralisme?**
 Prof. Jacques Cornuz

10 h 15 – 12 h Pause café
Séminaires interactifs:
 – Ateliers pratiques

Experts: Dresse Carole Clair-Willy, Dresse Mathilde Rochat, Prof. Jacques Cornuz, Prof. Peter Vollenweider, Prof. Gérard Waeber, Dr Pierre Alexandre Bart, Dr Patrick Bodenmann, Dr Julien Castioni, Dr Bernard Favrat, Dr David Gachoud, Dr Olivier Lamy, Dr Laurent Jean-Christophe, Dr Matteo Monti, Dr David Nanchen, Dr Olivier Pasche, Dr Nicolas Senn, Dr Philippe Staeger.

Modérateurs: Dresse Christiane Galland, Dresse Anne-France Mayor, Dr Marc Bonard, Dr J.-P. Boss, Dr Stéphane David, Dr Stanley Hesse, Dr Michel Hosner, Dr Alain Schwob.

Cette organisation est rendue possible grâce à nos partenaires

Sponsor principal



Co-sponsors



svm express

Reflets de l'Assemblée des délégués

En résumé: la valeur du point a été sans aucun doute l'un des débats les plus attendus de la dernière Assemblée des délégués (AD) du 29 novembre 2012. Consciente des enjeux et de l'environnement, l'AD a accepté à l'unanimité les avenants à la convention TarMed, une valeur du point à CHF 0.96 pour les deux prochaines années. L'AD a également voté à l'unanimité le budget 2013 de la SVM et celui de la CAFMED à une large majorité. Autres points à l'ordre du jour: la présentation de la liste des futurs membres et la dernière AD, les élections statutaires ainsi que la révision du règlement d'admission de la SVM. Pour compléter ces discussions, la présidente de la SVM et son secrétaire général ont présenté leur rapport.

L'AD a commencé par entériner le procès-verbal de la précédente AD de juin 2012. La liste des futurs membres a été acceptée à l'exception de deux candidatures qui feront l'objet d'un complément d'enquête à la Commission de déontologie (CD); la SVM souhaite la bienvenue aux 70 nouveaux membres (liste disponible sous www.svmed.ch > espace membres > assemblée des délégués).

Les élections statutaires ont donné les résultats suivants:

- L'AD a élu à l'unanimité le Dr Philippe Eggimann, vice-président du comité de la SVM.
- Les Drs P. Ruchat, J. Baudat et Ph. Vuillemin, en fin de mandat, ont été réélus au bureau de l'AD.
- Le poste de président de l'AD échoit, pour la deuxième fois, au Dr Ph. Vuillemin.
- L'AD a également élu le Dr B. Zurkinden, pour son quatrième mandat, délégué de la chambre médicale et le Dr M. Hagmann et la Dresse C. Zwicky, en remplacement de la Dresse C. Bonard-Robert et du Dr D. Vaucher, suppléants de la chambre médicale.
- La vérification des comptes revient à la Dresse Ch. Galland, élue pour un quatrième mandat.
- Les Drs Y. Christen et P. Robert ont été élus par l'AD membres de la Commission de déontologie (CD). Mme L. Ruf, greffière de la CD, voit son mandat renouvelé pour la troisième fois.
- Quant au Dr. C.-F. Goumaz, médiateur de la SVM, son mandat est renouvelé pour la quatrième fois.

Un sujet important, retenant toute l'attention de l'AD: la **valeur du point 2013**.

Depuis la dernière AD de juin 2012, les négociations avec les assureurs ont été poursuivies dans le but d'obtenir un projet d'avenant à la convention TarMed (consultez notre site www.svmed.ch > espace membres, assemblée des délégués, pour de plus amples renseignements sur les deux options proposées).

Suivant les recommandations du comité de la SVM et du secrétaire général, l'AD a accepté à l'unanimité les avenants à la convention TarMed, jugeant la situation conventionnelle plus stable. **Selon les termes de la convention, la valeur du**

point tarifaire serait de CHF 0.98 jusqu'à la fin de cette année, et de CHF 0.96 pour 2013 et 2014, après acceptation par le Conseil d'Etat qui devra également adopter un tarif-cadre applicable à l'échéance de la convention en l'absence d'un nouvel accord tarifaire.

Le comité de la SVM a rappelé l'importance du transfert de données de facturation au CdC qui permet d'obtenir des chiffres fiables, soutenant la valeur du point vaudois. Une proposition a même été faite par un groupement de faire payer davantage ceux qui ne transfèrent pas de données de facturation au CdC...

Le **budget 2013**, présenté par Dr Hagmann récemment élu trésorier, est globalement stable par rapport à l'exercice précédent. De nouveaux développements au sein du CdC ont été planifiés sans pour autant faire augmenter les cotisations des membres qui restent inchangées depuis six ans. Le budget 2013 a été adopté à l'unanimité par l'AD.

Le scénario de dissolution de la **CAFMED** n'est plus à l'ordre du jour. En effet, le changement de régime annoncé pour 2013 va permettre de revenir à une situation favorable, reconstituant des réserves tout en réduisant les taux de cotisation. L'outil d'assurance est préservé, il reste aux mains de la profession médicale. Le budget 2013 de la CAFMED est, de ce fait, adopté par l'AD.

Dans le cadre du rapport du comité, la présidente a souhaité rappeler la position de la SVM sur la réactivation de la clause du besoin. La nécessité d'inclure les praticiens à la clause du besoin a été soulignée et a fait l'objet d'une proposition envoyée à la chambre médicale; elle a entre-temps été défendue et adoptée le 6 décembre dernier. La présidente a également rappelé les difficultés rencontrées avec les cliniques privées, depuis l'introduction de la réforme du nouveau financement hospitalier. Des négociations sont en cours. L'introduction du partenariat privé-public a aussi été saluée par la présidente qui a souligné que cette relation de concertation équilibre et préserve les intérêts de la SVM.

Faisant suite à la requête du Groupement de Morges, le comité a demandé à l'AD de prendre position sur la création d'une **commission d'évaluation du partenariat** ayant pour but d'informer l'ensemble des membres sur le fonctionnement de ce partenariat. Le comité de la SVM, suivant ses statuts (art. 49), désignera les membres de cette commission. Trois personnes se sont montrées intéressées: les Drs Genton, Gugli et Ruchat.

Un point de situation a également été fait par le secrétaire général sur les changements observés tant au niveau du comité, du secrétariat que d'un point de vue économique, dans les hôpitaux et les cliniques. La réforme de la planification hospitalière serait le déclencheur de ces bouleversements exigeant des efforts de plus en plus structurés à la SVM pour la négociation.

L'AD a aussi débattu de la première mouture du projet de **révision du règlement d'admission de la SVM** (consultez les principaux changements sur le site www.svmed.ch > espace membres > assemblée des délégués > annexe 6). L'AD a fait part de ses remarques dont il sera tenu compte lors de la mise à jour de ce projet qui sera soumis pour décision à une prochaine AD.

La séance s'est clôturée par l'annonce des AD 2013: jeudi 28 mars, jeudi 20 juin et jeudi 28 novembre.

Cicéron et Hippocrate

Inscription au Registre des entreprises: cela concerne aussi les cabinets médicaux

Véronique Matthey Di Spirito, juriste



La loi sur l'exercice des activités économiques prévoit l'obligation pour toute entreprise d'être inscrite au Registre des entreprises, à ne pas confondre avec le Registre du commerce (à ce propos, voir l'article publié dans le *Courrier du médecin vaudois* n° 4 – 2011).

Au sens du règlement d'application de cette loi, est une entreprise toute entité qui exerce une activité économique indépendante exercée en vue d'un revenu régulier, quelle que soit sa forme juridique. Cela vise donc aussi les raisons individuelles. A noter que cette obligation date de 2006. Toutefois, son application peut être variable d'une commune à l'autre. Ce sont en effet les communes qui sont en charge d'établir le Registre des entreprises et elles doivent ensuite transmettre ces informations au Canton. Il peut arriver que les cabinets médicaux soient donc sollicités pour une telle inscription, même plusieurs années après leur ouverture. Concrètement, les informations suivantes doivent être données:

- la raison sociale ou le nom et le prénom de l'entrepreneur;

- la forme juridique;
- le secteur d'activité;
- le statut de l'entreprise;
- l'adresse, la localité, le district, le numéro de téléphone professionnel, l'adresse du site internet le cas échéant;
- la date de début et de fin de l'activité économique;
- le numéro du Registre du commerce et la date d'inscription dans ce registre;
- le capital social de l'entreprise;
- le nom, le prénom des associés ou des administrateurs;
- la nationalité de l'entreprise;
- le numéro de fax, l'adresse électronique;
- le nombre d'employés.

Consulter les informations contenues dans le Registre des entreprises à l'adresse suivante: www.vd.ch/no_cache/themes/economie/entreprises/registre-des-entreprises/

portrait

Marc Subilia, médecin et pasteur

L'amour de Dieu et des hommes.

Marc Subilia parle avec plaisir de son parcours qu'il qualifie de «pas linéaire». Pourtant, malgré quelques (r)évolutions, les étapes de sa vie se suivent selon une ligne qu'il semble n'avoir jamais trahie.

Né en 1948 à Lausanne, dernier de quatre enfants, Marc Subilia raconte une enfance heureuse et entourée d'amour. Son père est enseignant, sa famille compte plusieurs pasteurs mais le jeune Marc ne se sent pas vraiment «appelé à l'heure du choix de la profession». Il opte pour la médecine, curieux qu'il a toujours été de savoir comment fonctionnent la tête et le corps, mais aussi de se connaître soi-même. Nous sommes dans les années 70 et Marc Subilia, qui a pour livre de chevet *La Peste* de Camus, réfléchit beaucoup: à la nécessaire révolte et à son envie de se battre contre le mal omniprésent.

C'est ainsi que, son diplôme en poche, il part avec deux copains pour Katmandou. L'expérience dure une année, elle est marquante par la découverte de cultures, de valeurs et de vies différentes. A son retour, il entreprend sa formation post-grade et prépare une thèse en médecine sociale et préventive. Son dernier poste, en psychologie médicale au CHUV, le confronte fortement à la grande question du sens qui, elle, fait resurgir celle de Dieu. «Je ne doutais pas de son existence, mais pris par le stress et les obligations de la vie hospitalière, j'avais négligé l'essentiel, soit de savoir qui Il était pour moi et qui j'étais pour Lui», explique-t-il.

1981, année charnière

«Après avoir rempli les exigences pour mon FMH en médecine interne, je me suis senti coincé. Ce que je croyais savoir ne me suffisait plus», se souvient Marc Subilia. Son évolution intérieure est rude mais aboutit à un sentiment de liberté et de joie qui le décide à changer de cap et à commencer des études de théologie. C'est cette même année qu'il se marie, deux enfants naissent et la vie de famille s'organise: Ruth Subilia continue à exercer comme infirmière tandis que son mari étudie, donne des cours de pathologie et s'occupe en partie des enfants, un bonheur pour cet homme très attaché aux siens. La licence en théologie obtenue, Marc Subilia part se perfectionner au Québec où il exerce comme aumônier en clinique psychiatrique d'urgence et réalise la complémentarité entre le travail du médecin et celui du pasteur. Il sera néanmoins «pasteur à 100%, sachant peut-être mieux écouter puisque certains m'ont dit: vous qui avez été médecin, vous comprendrez». Consacré pasteur en 1988, Marc Subilia exercera en Lavaux, à Clarens puis dix ans dans la paroisse de Bellevaux et onze dans celle de Renens qu'il a quittée en 2011 pour prendre sa retraite. Dans ses deux derniers postes, le pasteur Subilia s'est donné pleinement à sa mission avec une population



Agnès Forbat



Marc Subilia, photographié en 2009 dans le temple de Renens par des élèves de l'ECAL.

venant des quatre coins du monde, fragilisée, avec des personnes mal-aimées, d'abord par elles-mêmes. «Mon enjeu a consisté à leur montrer qu'à l'horizon, il y a malgré tout une joie, une plénitude et une espérance. J'ai partagé avec elles mon credo, à savoir que ce Dieu qu'on ne connaît pas, qui reste largement une énigme, est venu à travers Jésus-Christ nous déclarer son amour et que cet amour est pour tous, avec une attention privilégiée pour ceux qui souffrent. Et j'ai aussi eu la joie de les voir se projeter dans l'avenir», ajoute-t-il.

Marc Subilia et son épouse vivent aujourd'hui dans un lumineux appartement à Brent, où une chambre est d'ores et déjà

réservée pour leurs futurs petits-enfants. Il s'épanouit dans cette nouvelle vie de retraité actif en assumant des remplacements et en s'engageant dans la lutte contre la torture au sein de l'ACAT, en chantant dans le Chœur de l'Université populaire ainsi qu'en prenant le temps de profiter des beautés de la région.

Médecin et pasteur restent liés en Marc Subilia: il évoque des thèmes tels que la foi et la guérison, l'anamnèse médicale et l'écoute pastorale ou le dialogue avec le Divin. Et son empathie naturelle le pousse même à se raconter... en parlant d'autrui!

Dossiers médicaux personnalisés
Ordonnances
Cartes de rendez-vous
Cartes de visites
En-têtes de lettres
Enveloppes
BVR A4



IF IMPRIMERIE FLEURY SÀRL

Rue des Petits-Champs 13
 1400 Yverdon-les-Bains
 T 024 425 90 19
 F 024 425 62 12
 www.imprimeriefleury.ch
 info@imprimeriefleury.ch



RANDIN-HOFFMANN

Centre Orthopédique du Nord Vaudois

Fabrication: Prothèses, Orthèses, Corsets orthopédiques, Ceintures médicales, Chaussures sur mesure, Supports plantaires orthopédiques sur mesure.
Vente: Chaussures de séries, Bas sur mesure à varices ou de contention, Prothèses de seins, Sous-vêtements, Tempur, Matériel de réhabilitation.
Location: Chaises roulantes, Lit électrique, Potence, Cadre de marche, etc.

Rue du Four 15 - 1400 Yverdon-les-Bains - Tél. 024 425 84 46 - Fax 024 425 07 86
 E-mail: randinortho@hotmail.com - www.randin-hoffmann.ch



Couches d'incontinence Euron

De première qualité Euron est destinée aux pharmacies, médecins, privés, EMS, hôpitaux, et donc remboursée par les caisses maladies.

Nos atouts qui nous différencient des autres marques :

- Meilleure absorption de nos couches spécialement les Wings pour patients alités
- Plus de choix en tailles
- Matière ultra douce et moins de bruissement
- Traitement anti-odeurs grâce au gel « Hybatex » et qui respecte le PH de la peau
- Double barrières anti-fuite ultra efficace
- Indicateur de saturation pratique et important pour le personnel médical
- Prix et livraison très appréciables
- Pas en vente dans les grandes surfaces

Notre gamme :

- de petite à grande incontinence
- MICRO
 - MICRO MEN
 - MOBY (pants) S M L XL
 - FLEX avec ses Net Comfort
 - FORM S M L XL
 - WINGS M L
 - ALESES



Demandez vos échantillons Euron gratuitement en nous retournant ce talon.

Distri-Hygienics Sàrl • Route d'Hermance 218A • CH-1246 Corsier GE • Tél. +41 78 763 28 61 • Fax +41 22 771 45 40 • distri.hygienics@bluewin.ch • www.distri-hygienics.ch

Société vaudoise de médecine

Chemin de Mornex 38
 1002 Lausanne
 Tél. 021 651 05 05
 Fax 021 651 05 00
 info@svmed.ch
 www.svmed.ch

Rédacteur responsable

Pierre-André Repond
 Secrétaire général/PAR

Secrétaires de rédaction

Anne-Catherine Le Beuz (ALB)
 Catherine Borgeaud Papi/CBP
 Agnès Forbat/AF (Ftc, Lausanne)

Comité de rédaction du CMV

Dr Georges Buchheim
 Dr Louis-Alphonse Crespo
 Dr Henri-Kim de Heller
 Dr Véronique Monnier-Cornuz
 Dr Jean-Pierre Randin
 Dr Patrick-Olivier Rosselet
 Dr Adrien Tempia
 Véronique Matthey Di Spirito,
 juriste/VMA

Régie des annonces et mise en page

Inédit Publications SA
 Tél. 021 695 95 95
 www.inedit.ch

Photographies

© Lilya - Fotolia.com
 © Delphimages - Fotolia.com
 © Doris Heinrichs - Fotolia.com
 © raz1940 et Charlotte - Flickr.fr
 Yves Giroud (dessin)

Le Comité de la SVM encourage ses membres à adresser un courrier de lecteur à la rédaction du CMV. Il prie toutefois les auteurs de se limiter à un texte de 1500 caractères au maximum, espaces compris. Si le texte devait dépasser cette longueur, des coupures pourraient être apportées par la rédaction.

Le Comité de la SVM rappelle que la présence d'un encart publicitaire dans le CMV n'engage pas la SVM.

Ouverture et reprise d'un cabinet médical

Destiné aux médecins sur le point d'ouvrir un cabinet médical (individuel ou de groupe), de joindre un cabinet de groupe ou de reprendre un cabinet existant.

Contenu

- **Business plan** (préparation du plan de financement et crédit d'exploitation, financement par la banque)
- **Aménagement** (implantation, projet et concept d'aménagement, choix du mobilier, budget)
- **Estimation d'un cabinet** (inventaire et goodwill)
- **Administration d'un cabinet médical**
- **Assurances**
- **Passage du statut de salarié à celui d'indépendant**
- **Fiscalité**

Gratuit pour les membres de FMH Services. Les coûts sont pris en charge par divers sponsors.

K20	Lausanne	World Trade Center	Jeudi	14 mars 2013	13.30 – 18.00 heures
K21	Genève	Crowne Plaza	Jeudi	6 juin 2013	13.30 – 18.00 heures
K22	Lausanne	World Trade Center	Jeudi	12 septembre 2013	17.00 - 21.30 heures
K23	Genève	Crowne Plaza	Jeudi	21 novembre 2013	17.00 - 21.30 heures

Remise d'un cabinet médical

Destiné aux médecins désirant remettre un cabinet médical. Idéalement **5-10 ans avant la remise prévue** (pour des questions de taxation et prévoyance).

Contenu

- **Aspects juridiques** (autour du contrat de remise/reprise)
- **Estimation d'un cabinet** (inventaire et goodwill)
- **Assurances et prévoyance**
- **Conséquences fiscales**

Gratuit pour les membres de FMH Services. Les coûts sont pris en charge par divers sponsors.

K24	Lausanne	World Trade Center	Jeudi	25 avril 2013	17.00 – 21.30 heures
K25	Genève	Crowne Plaza	Jeudi	14 novembre 2013	17.00 – 21.30 heures

Cabinet de groupe

Destiné aux médecins en formation voulant exercer leur future activité en cabinet de groupe. Libres praticiens qui souhaitent affilier leur cabinet individuel à un cabinet de groupe.

Contenu

Esprit d'entreprise

- Différences entre un cabinet de groupe et un cabinet individuel ainsi que leur gestion
- Personnel
- Planification du projet

Modèles de cabinet / formes juridiques / finances / fiscalité

- Différents modèles de cabinets et formes juridiques (cabinet individuel, système de partenariat junior-senior, infrastructure SA / S.A.R.L., solution SA / S.A.R.L avec intégration globale)
- Différentes formes de financement

Assurances / Prévoyance professionnelle

- Différences en matière de prévoyance entre une personne juridique (SA, S.A.R.L) et une entreprise individuelle
- Différents besoins individuels (p. ex. médecin avec ou sans enfants)
- Aspects d'assurance responsabilité civile et de prévoyance privée ainsi qu'implications fiscales

Rapport d'expérience

- Rapport de l'expérience d'un médecin (co-fondateur d'un cabinet de groupe) de la région
- Création, difficultés, organisation et processus de gestion

Gratuit pour les membres de FMH Services. Les coûts sont pris en charge par divers sponsors.

K85	Genève	Crowne Plaza	Jeudi	19 septembre 2013	13.30 – 18.00 heures
-----	---------------	--------------	-------	--------------------------	----------------------

Inscription et information

www.fmhservices.ch ou FMH Consulting Services, Mme Cornelia Fuchs-Steinmann, Burghöhe 1, 6208 Oberkirch, tél. 041 925 00 77 ou fax 041 921 05 86

Remarque: Les adresses des participants aux séminaires dont les coûts sont pris en charge en partie ou totalement par des sponsors sont communiquées aux sponsors concernés.



De la sérologie aux tests génétiques pour un meilleur suivi de la grossesse de votre patiente



VOS LABORATOIRES VAUDOIS DE PROXIMITÉ

aurigen

centre de génétique et pathologie

• www.aurigen.ch •

*Offrir un diagnostic
médical de qualité*

dianalabs

romandie
analyses médicales

*Garantir le meilleur
suivi biologique*

polyanalytic

analyses médicales

• www.polyanalytic.ch •

● membres du réseau medisupport